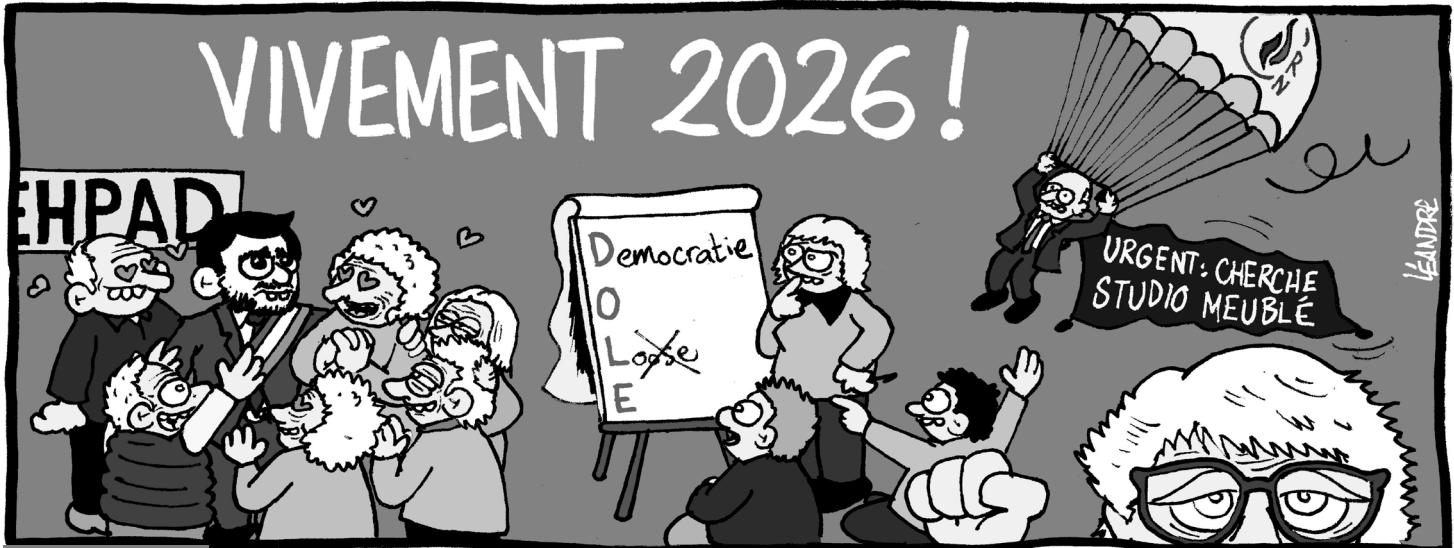


« Lire et écrire ce qui ne se lit pas dans l'autre presse »



Notre édito

Allons enfants de l'apathie

Décembre est un mois dont on se passerait bien. Les cadeaux sont de plus en plus inutiles à mesure qu'on prend de l'âge, les réveillons se font de moins en moins magiques, le vin chaud a le goût d'une remontée gastrique et Noël a pris une odeur de polystyrène peint à la bombe.

Lecornu est toujours en place, Sarkozy passera les fêtes **a)** en famille **b)** en prison **c)** en famille et en prison, Justine Gruet défend le strapontin qui la nourrit, Macron a commandé une panoplie de général cinq étoiles pour le réveillon à la caserne, on compte sur JeanBaGa à la messe de minuit. Dole se confit dans la tradition et le commerce, la France coule à pic, l'Europe est un continent dont le reste du nouveau monde va bientôt se passer.

Et en plus, il faudrait remercier le CSE de la boîte pour les pâtes de fruits et les chèques cadeaux.

Malgré tout, il va falloir se réjouir un peu durant les fêtes de fin d'année afin de ne pas passer pour d'odieux rabat-joie, de vulgaires pisso-froid et des trouble-fêtes à ne pas inviter. De toute façon, tirer la tronche n'a jamais permis d'obtenir gain de cause.

Alors on a encore trouvé de l'énergie pour boucler ce nouveau numéro de Libres Commères. Je vous préviens tout de suite : il ne respire pas le bonheur. Le désarroi de cette élèveuse de Pouilly-Français chez qui les gendarmes sont venus couvrir l'abattage du troupeau entier nous donne le ton.

Voici néanmoins quelques pistes pour survivre :

1. La télévision ne s'allume pas toute seule. Du moins pas encore.
2. Pascal Praud s'éteindra tout seul. Mais il faudra encore un peu de patience car la chose a seulement quelques jours de moins que moi.
3. Les Russes ne nous détestent toujours pas. Pour l'instant ils se contentent de s'étonner de notre entêtement à nous tirer des balles dans le pied.
4. Les « néocons » étasuniens n'arrivent pas à situer Dole sur la carte... du Venezuela.

5. Jordan Bardella n'envisage pas de faire écrire un autre bouquin en 2026.
6. Il y aura bientôt plus d'auditeurs sur Radio Nova que sur France Inter.
7. Fabien Roussel... non rien.
8. Édouard Balladur est bien fatigué.
9. Les couchers de soleil sont particulièrement beaux ces jours-ci.
10. Les jours de l'heure d'hiver sont comptés.
11. Noël et le jour de l'an tombent un jeudi.
12. Libres Commères existe depuis six ans sans aucune subvention de la municipalité doloise à qui on n'a rien demandé.

Voilà. Bonne fin d'année.

Christophe Martin.

Cherche héroïnes zen pour analyse médiatique

28 octobre 2025. Gabriel Zucman est "invité" sur LCI, chaîne de télévision privée du milliardaire Bouygues. Il s'agit d'une "émission spéciale" intitulée "Va-t-on taxer les riches ?" – une question aussi scandaleuse nécessite en effet au moins une émission spéciale pour allumer un contre-feu à la popularité fulgurante de la fameuse taxe Zucman.

43 minutes et 40 secondes de supplice intellectuel mené tambour battant par Darius Rochebin et François Lenglet, caricature vivante du propagandiste de guerre de classes dont le niveau de malhonnêteté confine au légendaire.

Certaines lecteurices nous reprochent un usage excessif de grossièretés qui nuirait à l'intelligibilité de nos articles. Nous nous efforcerons donc de rester dans les limites de la politesse. Mais puissent les intéressées mesurer la difficulté de l'exercice tant le degré d'abjection atteint est insupportable.

L'objectif de l'émission est limpide, transparent : tout faire pour disqualifier la perspective d'un taux de prélèvement obligatoire des

centillionaires au moins équivalent à celui que subit le reste de la population (25 % vs 50 %).

Mais l'objet du présent article n'est pas une énième déploration de l'ignominie du "journalisme" à gages.

Car cette émission devrait être disséquée au scalpel (à défaut de pouvoir pratiquer l'opération sur la cervelle de Lenglet – opération dont le but relèverait certes davantage du sadisme cathartique que de la science, ayons l'honnêteté de le reconnaître). Chaque argument, chaque intervention, chaque élément du dispositif médiatique constitue en soi un cas d'école du matraquage idéologique imposé aux téléspectateurs depuis des décennies.

Les stratégies mises en place par Gabriel Zucman – qui mérite désormais sans conteste possible le titre de héros, voire de martyr – ne sont pas moins intéressantes à analyser, qui ne cessent de remettre le sujet de fond au centre du débat et parviennent à retourner certaines tactiques de l'ennemi contre lui.

L'analyse de cette émission constituerait presque un devoir citoyen. Mais pour cela, il faut des nerfs d'acier ou une maîtrise des techniques zen – l'usage de psychotropes risquant d'altérer la qualité du travail produit.

Nos espoirs de trouver des volontaires sont faibles, mais sait-on jamais : écrivez-nous.

Un radis noir.

Droit de réponse au carré

De quoi je me mêle ? Depuis les années 2000, grâce à internet je me suis indéterminé. Principalement parce qu'ayant subi dès le plus jeune âge les nuisances des mâles dominants je refusais d'être assimilé plus longtemps à ces bitos. Donc cela pourrait paraître insensé de réagir à un article qui vise les hommes hétéros de gauche. Pourtant cet article m'a touché, derrière une histoire qui semble, quand on lit derrière les lignes, en définitive une histoire privée, la colère s'étend bien au-delà et j'espère que cela donnera l'occasion à d'autres hommes biologiques d'étudier la question d'à quel point le sexe peut nous pourrir la vie ? En soit, le sexe pourrait être merveilleux - je vais éviter le cliché de la communion en mode tantrique pour lui préférer la joie simple de se mêler, l'intimité partagée dans la confusion des sens, la pulsation qui irradie cœur, corps, esprit, quand on s'abandonne à n'être que nous - s'il n'y avait pas l'injonction ! Personnellement je préférerais m'en passer, plutôt que de faire semblant que quelque chose qui est subi soit partagé. Et surtout parce que trop souvent la confusion entre « faire plaisir » et « rendre heureux » fait des ravages. Pour terminer, il y a l'idéal et le quotidien, quel que soit l'idéal, le quotidien devient vite un acte mécanique de régulation des tensions. Comme en amour, seules peuvent échapper à l'usure de la répétition sans fin celles et ceux qui n'ont pas de mémoire. A moins qu'ils ne se réinventent sans cesse. Mais ce ne sont que des exceptions. Et que dire de l'invasion du porno dans nos sexualités. La première fois qu'une femme m'a demandé de lui parler mal pour l'exciter, je n'ai pas compris pourquoi, je trouvais ça plus délire d'essayer de faire de la poésie en même temps. Je sais, c'est un fantasme peu répandu. Ceci dit il n'y a pas que le porno, avant sa généralisation par internet, la seconde fois où j'ai fait l'amour j'étais assez jeune et je n'ai pas compris, pourquoi, alors que j'étais très doux, elle m'a demandé de faire comme si je la violais pour que je sois plus d'énergique. Oui, Ovidie a raison de dire que la chaire est triste, car dans la réalité trop souvent elle nous empêche de nous aimer, elle met une distance entre nous, nous condamne à n'être que des corps, voire nous change en sex toy ou en objet sexuel.

Un homme de droite, on n'a rien à espérer de lui, c'est une cause perdue. Par exemple, je l'ai peut-être déjà raconté, dans un service clientèle composé quasi que d'hommes gamers - en théorie on ne peut pas

déterminer si les gamers sont de droite ou de gauche car des joueurs de FPS n'auront pas le même orientation que des joueurs de jeux indépendants, sauf que vu leur application à claquer jusqu'à plus d'un mois de salaire sur Steam dès le premier jour des soldes, on ne peut nier le consumérisme certain de ceux là - il y avait une femme qui était naturelle et quand elle parlait, aucun des hommes ne l'écoutait, c'était horrible comme si elle était complètement invisible et une qui se peinturlurait pour se conformer à la norme et elle avait toute leur attention, ils buvaient ses paroles, prêt à satisfaire le moindre de ses désirs. Un homme à beau être de gauche, il reste souvent un homme, pour preuve combien de fois dans des assemblées on peut constater - je le faisais croyant mieux expliquer avant de comprendre que j'apportais juste une validation masculine - qu'il faut qu'un homme reprenne la parole d'une femme pour que le groupe valide sa proposition.

Alors oui, camarade, tu fais sans doute déjà beaucoup par rapport à la plupart des mâles, mais un petit effort de plus pour ne pas faire passer ta bite avant ta compagne, ça peut s'envisager... De toute façon en te libérant de l'injonction, tu risques surtout d'être plus heureux et de rendre plus heureux celle que tu aimes. Mon expérience des féminismes est que certains peuvent paraître contre-productifs. Exemple les réunions non mixtes occasionnelles peuvent paraître excluantes, alors qu'en réalité elles sont indispensables pour créer des espaces où les opprimées peuvent s'exprimer. Aussi quand ils jettent un pavé sur la gueule d'hommes biologiques qui ne sont en rien des mâles et n'ont rien demandé - mais justement, si c'est ton cas, t'inquiète pas, ce n'est pas toi qui es visé ! - et on est d'accord Archimède a bien résumé l'effet de la lutte frontale : tout corps plongé dans un liquide subit en retour une poussée inversée. Alors possible que ce genre d'article pousse des êtres à se définir avec des étiquettes hommes ou femmes, au lieu de rester, non genré.e.s, au lieu de n'être que des êtres humains. Mais dans le monde où nous vivons, à cause des boomers et de la génération X les stéréotypes et la binarité ont la vie dure, c'est triste, mais c'est hélas ! la norme. Donc quand une libre commère qui subit la violence au quotidien se redresse pour jeter un pavé dans la gueule de la société patriarcale, je suis de tout cœur avec elle. Et c'est pas Frantz Fanon qui me contredira. Merci pour ce signal fort pour dire stop à l'oppression. Euh, je ne dis pas ça pour apporter

Libres Commères est un média indépendant ! En nous lisant, vous soutenez une presse libre, qui a fait le choix d'écrire ce qu'on ne lit pas ailleurs...



Retrouvez tous nos articles sur notre site internet !

<https://librescommeres.fr>

Libres Commères paraît mensuellement en version papier. L'expression y est libre et chaque contributeur-trice s'y exprime sous sa propre responsabilité.

Directeur de publication : Lucien Puget

Rédacteur en chef : Christophe Martin

Imprimerie : Bureau Vallée

Tirage : 100 exemplaires

Rédaction : Libres Commères (contact@librescommeres.fr)

Remerciements : Claire, Sophie, Thomas, Phanie, François d'Opus, l'équipe du café Au Détour, la Bobine, et tous nos proches qui nous soutiennent.

une validation. Aucun homme ne m'a demandé d'écrire une réponse. C'est quand même fou le monde dans lequel nous vivons. Moi, ça me fout les boules. En parlant d'injonction, n'oubliez pas que Noël est la fête capitaliste par excellence. Vive l'intersectionnalité !

Robot Meyrat.



Réponse à mon ennemie principale préférée

Chère camarade féministe,

Ça fait plaisir d'avoir de tes nouvelles ! De constater que tu n'as rien perdu de ta hargne ni de ton fiel ! Tu as l'air en pleine forme !

J'espère que cette entrée en matière ne t'irritera pas trop, car malgré ton hostilité déclarée, je t'aime bien.

Mais trêve de mondanités, revenons à ton article du mois dernier sur ce que tes copines et toi pouvez attendre des hommes à gauche.

Je passe sur ton intro à la sauce "De tout temps les hommes de gauche ont été des connards" et sur quelques incongruités (mais enfin qui cite Schiappa si ce n'est pour se foutre de sa gueule ?!) pour commenter quelques passages.

Tu cites un militant homosexuel qui assimile la totalité des hommes hétéros à des "fruits pourris" (le fameux "tous-les-hommes" donc) avant de concéder que pas tous-les-hommes en fait, mais que finalement tous-les-hommes quand même "tant qu'il en restera un seul de pourri". Ouf ! Faut suivre la pensée complexe !

Décréter que tous les hommes sont responsables des méfaits d'un seul relève du délire. C'est comme les slogans du style "Un homme, une balle : justice sociale". On peut toujours objecter qu'il ne faut pas prendre ça au pied de la lettre. Mais après il ne faut pas venir chialer sur l'effet "backlash" subséquent : soit on est dans la provoc', soit on est dans la justesse, mais seule la justesse permet la justice.

Tout militant sait bien qu'il est difficile d'impliquer les gens dans une cause. Et malgré ma longue expérience militante, je n'ai jamais observé que l'insulte était mobilisatrice. J'ai du mal à imaginer une scène où une personne en train de se noyer puisse gueuler "Venez m'aider bande de connards !" en espérant que quelqu'un risque sa vie pour la sauver.

La mobilisation des affects est un levier politique potentiellement puissant. Encore faut-il prendre garde aux indignations suscitées. Longtemps je me suis considéré comme féministe. Mais j'observe en moi que je ne supporte plus les discours misandres et androphobes, et que là où le mot "féministe" éveillait en moi une franche sympathie, il

provoque désormais un réflexe d'hostilité dont la contention me réclame un effort conscient.

Tu pestes contre ceux qui restent prudents quant à certaines affaires de couple, contre ceux qui n'appliquent pas religieusement votre mantra enjoignant de toujours croire d'emblée la femme se disant victime, et par suite de présumer coupable tout homme accusé.

Comment psalmodier en permanence des exhortations à la "Justice" et en bafouer si allègrement ses principes élémentaires. Qui est assez fou pour accepter la dénonciation comme preuve et s'exposer au risque de l'arbitraire ?

J'ai moi-même été mensongèrement accusé de violence physique par une ex-collègue. Elle a ainsi aidé mon employeur à me placardiser après des années de harcèlement moral et de discrimination syndicale. Et j'ai dû me défendre tout seul, puisque les "courageux" féministes de la CGT m'ont laissé dans la merde jusqu'au cou au prétexte que j'étais "indéfendable" car accusé par une pôôôvre femme dont on a cru les propos rapportés sans même s'enquérir de ma version des faits. Si cette connasse et ses commanditaires avaient été un peu plus malins et m'avaient accusé faussement d'agression sexuelle, c'aurait été parole contre parole, et ils auraient eu ma peau.

Tu t'empordes : "Le privé c'est politique, ça fait 50 ans qu'on le dit. Et personne n'écoute." Mais que veux-tu dire ? Que la société et ses travers introjectés dans la psyché de l'individu le poursuivent jusque dans son intimité ? Certes. C'est instructif. Mais ça ne justifie pas ton agacement. Non, ton coup de gueule est revindicatif. Mais quelles sont tes revendications ? Que préconises-tu ? La vidéosurveillance jusque dans les chambres à coucher ? L'étalage de l'intimité sur la place publique ? La fin de la vie privée ? Pas d'accord !

La politique, c'est ce qui se décide sur l'agora. Alors, que l'on examine in abstracto les violences qui peuvent exister dans la sphère privée pour proposer des moyens pour y remédier : très bien. Mais après, c'est à chacune de s'emparer de ces moyens pour régler ses problèmes dans l'intimité, éventuellement avec l'aide de proches, de professionnels ou d'associations. Si l'objet du féminisme est l'émancipation des femmes, ça passe nécessairement par un travail individuel de chacune, parce qu'on ne peut pas émanciper quelqu'un à sa place.

Il semblerait que nombre de féministes (et de gauchistes en général) croient qu'il est possible d'éradiquer toute forme de violence et de domination. Mais c'est une pure illusion. Il y en aura toujours. Et il y aura toujours des zones grises subjectives. Un coït accepté pour faire plaisir à l'autre relu comme viol conjugal. Un coup d'un soir dès le lendemain regretté et révisé comme non consenti. Tel jeu érotique habituel vécu comme une agression sexuelle dans un contexte particulier. Tel fonctionnement de couple analysé a posteriori comme une forme de domination patriarcale.

On pourrait déjà s'interroger sur les relations amoureuses. Ne sont-elles pas fondamentalement des associations de psychés forcément plus ou moins bancals qui s'aimantent, les failles de l'un s'emboîtant dans les failles de l'autre ? La séduction est-elle autre chose qu'une forme de manipulation ? Même les psy peuvent avoir du mal à distinguer une dépendance affective inhérente à une personne en souffrance d'un dispositif d'emprise mis en place par son amant.e. Alors imaginer que l'intimité du couple devrait être soumise à l'examen d'un tribunal militant relève de la folie dystopique.

Parfois les choses sont claires et simples : meurtre, tabassage, viol avec arme... Les cas de barbarie domestique masculine contre des femmes sont innommables et innombrables. Et on peut concevoir un concept comme le continuum des violences. Mais à sacrifier toute nuance, à tout ranger dans la même case, on finit par rendre son discours confus et inaudible.

Bon, il est grand temps de conclure, sur ton ultimatum... un peu ridicule à vrai dire. Le "petit mec hétéro de gauche" que tu inventives n'existe

pas vraiment. C'est un stéréotype sans réalité et donc sans aucun pouvoir. Tes copines et toi fréquenterez bien qui vous voudrez. Vous continuerez à tomber sous le charme de "bad boys" qui savent y faire, et vous continuerez à snober des bons gars trop fades à votre goût. Et toi tu continueras à nourrir ton ressentiment misandre avec tout ce que tu trouveras pour l'alimenter.

Comme tu en as encore moins envie que moi, je ne t'embrasse pas, mais je te souhaite quand même une bonne fin du monde (causée par le capitalisme, et non le "patriarcat", ne t'en déplaise)... Dans l'effondrement général, ce sera l'occasion d'éprouver si ton empathie sororale résiste à l'effet de saturation causé par les horreurs de la violence – la vraie, déchaînée ! – du néofascisme qui vient.

Le connard de service.

De la torture en Algérie au film La Question

Ce texte est dédié à Michèle Audin décédée le 14 Novembre dernier. Il y a 4 ans environ, Libres Commères avait publié une série d'articles concernant la grande révolution sociale et populaire que fut la Commune de Paris. Un élue de l'opposition à la municipalité de droite, Nicolas Gomet, avait soutenu la démarche de nommer une rue en hommage au communard dolois, Pierre Bourgeois, fusillé par les troupes versaillaises le 28 novembre 1871. Ce fut refusé. Pour le 150ème anniversaire de cet assassinat, le canard avait invité à Dole Michèle Audin, écrivaine passionnée par la Commune de Paris et mathématicienne. Fille de Maurice Audin, dont le nom résonne comme le symbole des actes de torture commises par les troupes françaises en Algérie, sa mère, Josette Audin et son frère, Pierre, ont lutté toute leur vie pour la reconnaissance de la torture et des « disparitions » en Algérie.

Dès 1957, des voix se sont élevées pour dénoncer les actes de torture. Le Comité pour la Négociation et la Paix en Algérie de Tavaux Damparis a distribué des tracts dénonçant « des suspects vrais ou faux mourant au cours des interrogatoires ou dans des camps d'hébergement. ». Ces tracts furent distribués aux sorties d'usines de Dole et des environs. Trois personnes furent arrêtées pour « atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat ». Syndicalistes, partis d'extrême gauche et associations chrétiennes s'indignèrent de ces arrestations. Le Comité pour la Négociation et de la Paix de Damparis et le Comité pour la Défense de Libertés de Dole organisèrent une grande réunion publique à la salle Vignier à Damparis pour l'acquittement de ces trois personnes, « demandant la fin des exactions en Algérie, d'où quelle viennent ! ». La réunion publique eut lieu le 11 juin 1957 et le début de leur procès le lendemain, le 12.

Au même moment, de l'autre côté de la Méditerranée, à Alger, à 23h00, les paras pénètrent dans le logement du couple Audin. Ils arrêtent Maurice. Josette proteste. Leur fille, Michèle, alors âgée de 3 ans, donne des coups de pieds aux paras. Triste coïncidence !

Le lendemain, le 12, Henri Alleg, ancien patron d'Alger Républicain est arrêté dans ce même appartement par les mêmes paras. Ils le séquestrent à El-Biar, puis, le transfèrent au « centre d'hébergement » de Lodi. Il raconte son histoire dans le livre « La Question », disponible à la médiathèque de Dole. Il évoque les supplices onfligés par ses bourreaux mais aussi sa dernière rencontre avec Maurice Audin. Celui-ci lui dira concernant ces tortures: « C'est dur, Henri ». Ce livre fut censuré dès sa publication en février 1958. Alleg dénonce les actes commis et donne les noms de ses bourreaux allant jusqu'à leur description physique. Il y a un dénommé Charbonnier et Erulin. Ce dernier est dépeint comme « un grand corps d'ours, bien trop grand pour cette petite tête aux yeux bridés de poupon mal réveillé et pour la petite voix pointue qui en sortait, une voix un peu mielleuse et zozotante d'enfant de chœur vicieux. » Selon Alleg, ses tortionnaires seraient les mêmes que ceux de Maurice Audin.

Le 20 mai 1978, Giscard envoie le 2nd Régiment Etranger de Parachutistes sur Kolwezi (actuel Congo) « officiellement pour sauver 2.000 Européens menacés, voire massacrés par des rebelles séparatistes ». A la tête de cette unité, le Colonel Philippe Erulin, militaire sur au moins deux générations. L'Huma s'empare de l'occasion pour accuser le colonel d'être le tortionnaire d'Audin et d'Alleg. Nous n'évoquerons pas la présence du tout dernier « bordel » en métropole qui se situait dans la caserne du 2 REP à Calvi alors qu'il était à la tête de cette unité. Ni de la vie mouvementée de son frère Dominique Erulin. Le colonel et son régiment sont accueillis en France en héros.

Le mercredi 24 janvier 1979, l'Association Doloise des Autogestionnaires ont organisé la projection du film « la Question » tiré du livre d'Henri Alleg à la MJC. Les noms des victimes et des oppresseurs ont été modifiés : Alleg devient Charlègue, Audin en Oudinot, Erulin en Herbelin. Après le film, un débat est organisé. L'invité est le Général Paris de La Bollardière, ancien résistant et seul officier supérieur, en fonction durant le conflit, à avoir dénoncé ouvertement l'usage de la torture. Il deviendra adepte de la non-violence et participera au mouvement de défense du Larzac. Lors de cette soirée, les associations d'anciens parachutistes critiquent le film et les prises de positions de l'ancien général.

Quelques mois plus tard, le 26 septembre, le colonel Erulin meurt alors qu'il faisant son jogging dans la forêt de Fontainebleau laissant une femme et trois enfants. L'un d'eux vient de publier un livre sur son père.

Selon un article du Progrès datant du 27 Novembre 2021, dans les années 90, le commandant du Centre Mobilisateur 144 de Dole avait soumis l'idée de dénommer la rue des annexes et la nommer Rue Colonel Philippe Erulin. Car oui, j'ai oublié de vous dire que le « auveur de Kolwezi » était né à Dole.

Si Libres Commères avait su le 28 novembre 2021 que le tortionnaire potentiel du père de Michèle Audin était né à Dole, nous aurions fortement appuyé sur ce point.

Jysser.

ADIEU MICHELE.- Michèle Audin est donc décédée le 14 novembre dernier. Nous l'avions reçue à Dole les 28 novembre 2021. C'était un dimanche. Michèle avait souhaité payer elle-même son billet de train Paris-Dole et retour. Elle avait participé à notre petite cérémonie inaugurale de la place Pierre Bourgeois (devant la fresque des Dolois). Elle était en effet spécialiste de la Commune de Paris et le Baron Vingras s'était débrouillé pour lui donner envie de venir faire une conférence chez nous. On avait déjeuné en toute simplicité avec cette grande dame, mathématicienne, oulipienne, romancière, chercheuse indépendante passionnée, blogueuse infatigable.

([https://macommudedeparis.com/](https://macommunedeparis.com/)). Le meilleur hommage à lui rendre, c'est de continuer à la lire. On peut aussi prêter les ouvrages en question. **La Rédac'.**

Du peuple, encore.

Il semble bien à Louis que Souchon peut être classé assez spontanément dans la catégorie des "chanteurs populaires". Pourtant, il a été récemment vilipendé et attaqué par les populistes de droite et d'extrême droite au prétexte qu'il espérait que les Français "ne seraient pas assez cons" pour élire quelqu'un du RN aux prochaines élections. Il lui fut reproché, par les représentants de ce courant d'idées, de mépriser le peuple et de montrer, par ce jugement, son éloignement des Français, des vrais Français. Le peuple aime Souchon, mais lui, Souchon, bobo des beaux quartiers, ne l'aime pas. Le populisme, ce serait donc cela : aimer le peuple et être aimé par lui.

Ce qui amène Louis à penser que l'idée de peuple à laquelle nous nous référons ici, à travers la mésaventure de Souchon, n'est pas une idée politique, au sens où elle ne peut être opératoire dans le champ de l'action politique.

Le peuple comme objet d'amour ou le peuple comme source d'amour existe peut-être, mais ce n'est pas ce peuple-là qui doit être considéré quand on veut agir politiquement. Osons une analogie : pendant longtemps, un homme pouvait dire qu'il aimait sa femme (et ce pouvait être sincère) mais il n'aurait pas voulu qu'elle ait les mêmes droits que lui, de même qu'une épouse pouvait aimer son époux sans penser une seconde à revendiquer son autonomie financière et matérielle. Une situation qui a pu aller jusqu'à ce que, au moment d'établir l'égalité entre les sexes, certains et certaines ont jugé que cette égalité nuirait à leur amour, si beau et si pur loin de telles considérations, bassement juridiques.

Pour sortir du populisme, il faut donc former une idée politique du peuple, c'est-à-dire une idée qui rende compte de sa fonction politique et réfléchisse à sa capacité d'action politique. Marx hésitait à parler du peuple, il préférait user de concepts comme "prolétariat", "classe ouvrière", notions qui enracaient le peuple dans la réalité économique, il désignait, par ces concepts, l'ensemble de ceux qui produisaient, par leur travail, les biens et marchandises nécessaires à la vie collective et qui, en même temps, étaient dessaisis de ce qu'ils produisaient, soit parce que ce qu'ils produisaient étaient défini et imposé par d'autres, soit parce que la valeur de leurs produits, traduite en salaires, ne correspondait pas du tout à la valeur réelle qu'ils avaient générée. Doublealiénation.

Nombre de discours politiques s'efforcent de masquer cette réalité concrète. On préférera, par exemple, parler des "Français" pour écarter toute relation à la sphère économique. Comme s'il existait une identité toujours déjà là et qu'un peuple français était un peuple parce que français. Mais l'idée "France" est une idée totalement abstraite qui ne renvoie à aucune objectivité immédiate, qui peut être interprétée de cent façons différentes et se prêter à moult manipulations.

On emploiera parfois le mot "Citoyen" pour ne pas employer le mot peuple. Mais le citoyen est un être abstrait lui aussi, il est d'abord une figure juridique, anonyme et, en quelque sorte, achevée, fermée sur elle-même. Être citoyen, c'est avoir des droits et des devoirs et c'est même par ces droits et ces devoirs que l'être-citoyen est constitué. Il manque ici la dimension historique, active, de l'existence, qu'elle soit individuelle et collective.

Cependant, nous ne pouvons plus, non plus, reprendre telles quelles les analyses de Marx, la classe ouvrière et le prolétariat ne sont plus seuls à occuper l'espace des dominés en régime capitaliste. C'est en partie pourquoi le concept de peuple peut revenir au premier plan de la pensée et de l'action politiques. Dans le moment présent, le capitalisme se déploie sans le moindre souci des effets de son développement, il détruit les hommes et la nature dans le seul but de maximiser ses profits. Au commencement, (fin XVIII^e – début XIX^e) cette maximisation était limitée par les moyens techniques dont il disposait et ne s'exerçait que dans des domaines circonscrits (grande industrie, en particulier), ensuite (fin XIX^e- jusqu'aux années 60), elle fut contrecarrée par la résistance que lui opposèrent les forces d'opposition (syndicats ouvriers, partis de gauche et/ou révolutionnaires), aujourd'hui (depuis les années 80), son empire est absolu, toutes les innovations technologiques sont mises au service de ses objectifs (ainsi internet, le numérique, l'IA, etc.), tous les espaces de la vie sociale sont sous son dominium exclusif et les oppositions se réduisent comme peau de chagrin. C'est pourquoi ce mouvement d'expansion brutale est directement ressenti par la plus grande partie des populations. Même celles et ceux qui semblent profiter de ce système en subissent les conséquences néfastes (burn-out en hausse

chez les cadres supérieurs). Louis propose donc de réunir toutes ces vies précarisées, soit matériellement, soit psychiquement, dans la catégorie "Peuple". Sans nier la lutte des classes théorisée par Marx. Il y a bien une classe dominante, ultra dominante, celle qui a le pouvoir de jouir des bénéfices obscènes du mode de production capitaliste - et dont nous voyons combien elle en jouit et combien elle refuse tout partage de la richesse – et une classe dominée – dominée selon des modalités variables, de l'immigré sans papiers au DRH d'une grande entreprise, les différences sont notables – mais qui a comme point commun de n'avoir plus aucun moyen de maîtrise sur son destin, personnel et collectif, et qui est entièrement dépossédée de tout contrôle sur son avenir et sur celui de sa famille. La priorité politique est de reconstruire les conditions de l'unité de ce peuple-là. Pour cela, il faut combattre les discours qui s'attachent d'abord à ce qui sépare les éléments constitutifs du peuple, discours médiatiques au premier chef, dont nous savons à quel point ils sont aujourd'hui les passe-plats des dominants.

Stéphane Haslé.

Haro sur les assos !

Véritable ciment de notre vie sociale et démocratique, les associations sont actuellement mises à rude épreuve en France!

D'après le constat fait par le réseau national "Le mouvement associatif" et d'autres, "la situation du monde associatif se dégrade dangereusement, dans un silence assourdissant, malgré nos alertes répétées. En 15 ans, la part des subventions a baissé de 41% dans le budget des associations". Cet état de fait menace directement 90 000 emplois en France. 1/3 des associations déclarent revoir leurs activités à la baisse pour survivre, certaines disparaissent.

Le 11 octobre, un gros mouvement national pour dire "Ça ne tient plus!" avec plus de 350 actions sur toute la France s'est tenu, du jamais vu ! Moins d'accueil, moins d'éducation populaire, moins de prise en charge des plus fragiles, moins de cohésion sociale, c'est laisser se renforcer l'individualisme et le vote d'extrême droite, non ?

L'extrême droite justement dans son annonce de candidature à la mairie de Dole voulait supprimer les subventions aux associations dans le cadre d'un plan drastique de réduction des dépenses. Face à la coutumière théâtralisation de la majorité municipale actuelle (qui a déjà, je vous le rappelle, elle aussi, supprimé des subventions), le RN a dû se dédire dans un premier temps puis se désister (la blague). Mais au local comme au national, n'est-ce pas la droite qui aujourd'hui menace les associations qui n'ira pas dans leur sens ? Au niveau du département, n'est-ce pas la droite jurassienne qui a tout bonnement annulé sans sommation la subvention de 11 000 € habituellement attribuée à France Nature Environnement Jura car l'association ne va pas dans le sens des projets départementaux d'après ce qui est relaté au niveau de l'observatoire des libertés associatives ? Bref, la liberté associative s'arrête au moment où tu n'adhères pas aux idéologies des petits potentats locaux !

S'il n'y avait qu'à Dole ou dans le Jura que ces problématiques étaient relevées, ça irait. Nous pourrions parler de FNE Rhône, qui après une bascule des subventions de la Région en 2016 (sous Wauquiez) vers nos amis agriculteurs puis chasseurs, voit, en 2025, un coup de subvention de 30 000 € du Conseil départemental géré, là aussi, par la droite.

Et j'en passe et des meilleurs, la CIMADE, LDH...

Alors voilà, je ne sais pas si vous l'avez remarqué mais les attaques se font toujours vers des associations qui œuvrent pour l'intérêt général (aide sociale, aide humaine, environnement...) contrairement à ces dirigeants dont la fourberie et le clientélisme n'est plus à démontrer.

Il ne faudrait pas que les élus pensent que subventionner une association permet de la contraindre au silence... Il ne faudrait pas que les associatifs pensent que recevoir une subvention les contraignent de faire allégeance au pouvoir en place sans avoir sa liberté et son libre-arbitre.

Les associations doivent garder leur rôle de lanceur d'alerte dans un monde de plus en plus réac !

La mise en place de l'obligation de signature du contrat d'engagement républicain (CER) par Darmanin, ministre de l'intérieur, Castex, premier ministre, tiens, tiens, des Républicains encore et toujours en 2020 laisse songeur. Par exemple à l'appui de ce contrat, le Préfet de Vienne est venu contester le versement d'une subvention à Alternatiba Vienne suite à l'organisation d'un atelier de formation à la désobéissance civile. Cela contrevenait selon ce haut fonctionnaire au CER justement.

Alors voilà et malheureusement, quand un autre Républicain, Retailleau s'interrogeait l'an dernier sur l'état de droit qui n'était selon lui "ni intangible, ni sacré", ces copains s'amusaient déjà à faire des vrais coups de semences dans celui-ci comme si on préparait l'arrivée prochaine de l'extrême droite qu'on dit combattre...

Val Decroussot.

Un point de vue un peu plus neutre

Nous avons profité du passage à Dole de notre jeune amie et collaboratrice occasionnelle Blanchette Cottet qui réside près de Genève pour avoir sa vision à distance, sur les bruits de bottes qui inquiètent nos compatriotes. La rédac'

Je reviens avec plaisir en Franche-Comté et en particulier à Dole où j'ai des amis fidèles, mais la situation en France m'attriste beaucoup ! La préoccupation principale de vos gouvernements successifs n'est-elle pas de contrôler la population ? Vous êtes déjà sous les camisoles de la constitution de la Ve République, de l'Europe de Maastricht dans laquelle nous n'avons jamais voulu mettre les pieds, de l'OTAN ! En maintenant, ils vont jusqu'à interdire les couteaux suisses ! Alors que dans notre pays, qui défend jalousement son indépendance, l'armée distribue des fusils !

Actuellement la situation qui est présentée à mes amis français c'est « Au secours ! La Russie nous menace alors que notre allié fidèle l'Oncle Sam nous abandonne ! Armons-nous pour être prêts à nous défendre, dans trois ans ! » Pas avant ? Pour votre peuple qui a déjà été engagé dans une succession de guerres extérieures prétendues justes, contre, les viets, les fellagas, votre armée, soi-disant contre Kadhafi mais ce sont les Lybiens qui ont été les victimes, et, il y a moins d'un an, en Syrie avec pour effet de remplacer un dictateur par un autre, avec un minimum de recul, la morale de l'histoire n'est-elle pas « Fallait pas y aller ! » ?

Je me suis renseigné sur la Russie : 143,5 millions d'habitants en 2024 sur plus de 17 millions de km² soit une moyenne de 8 hab/km², avec un taux de natalité de 1,4 enfant par femme en âge de procréer. C'est une coquille vide la Russie !

Et les US ! Des alliés de la France ? Ou des concurrents qui vous ont ménagés du temps de l'URSS ?

N'ont-ils pas emprisonné des cadres d'Alsthom et de la BNP ? Ne siphonnent-ils pas vos bijoux de famille de la finance, de la haute technologie. On ne perçoit plus, chez moi non plus d'ailleurs, tellement c'est gros comme le nez au milieu du visage, leur submersion par la langue, la monnaie, la culture. Moi, j'ai retenu un principe, de ne pas faire confiance aux plus puissants ! Surtout quand ils sont les plus armés !

Et que penses-tu de la militarisation en cours de la jeunesse ? C'est le problème le plus angoissant ! Quand j'ai vu et entendu le 19 novembre dernier, devant les maires de France rassemblés, le Chef d'état-major des armées affirmer, petit sourire aux lèvres, que la France devait se préparer à un conflit armé contre la Russie et se tenir prête à « accepter de perdre ses enfants » J'ai immédiatement pensé à un retour de Moloch, le démon de la Bible, qui tire sa joie des pleurs des mères dont les enfants ont été sacrifiés par le feu !

Je sais que les français ont mis en échec le Service National Universel, ce qui doit avoir contrarié votre maire (NDLR : le Progrès du 11 novembre 2024 rapporte : « je suis pour l'obligation, sans pudeur et sans réserve du SNU ») mais je suis certain que votre gouvernement ne va pas abandonner ses funestes projets. Merci de me tenir au courant.

Blanchette Cottet.

NDLR: Actuellement à Dole, se sont ouvertes trois classes de défense et de sécurité globales, qui fonctionnent en partenariat avec une unité de l'armée. A Mont Roland, établissement privé sous contrat, une 3e avec le 511e régiment d'Auxonne et l'Escadron de gendarmerie mobile de Dole. Une Seconde générale et professionnelle en partenariat avec la Compagnie de Gendarmerie de Dole. Au collège public Maryse Bastié une classe « pour deux classes de 4e » en association avec le CSNJ, Centre du Service national et de la Jeunesse une unité du Ministère de l'armée. Il y a 5 classes de ce type dans le Jura.

Mais les dispositifs sont variés. Par exemple les partenariats avec le Ministère de la Marine nationale. Ça concerne 51 établissements en Bourgogne Franche Comté dont le Lycée Duhamel qui l'a signé le 28 janvier de cette année. Extraits : « Nos terres loin des mers sont des terres de marins !... Ce partenariat tourné vers la jeunesse fera naître des vocations et ouvrira de nouvelles perspectives pour nos élèves et étudiants ». Plus des jeunes de la réserve nationale, qui était à l'œuvre lors des récentes manœuvres « Centaurex » à Vouglans, Tavaux et en Forêt de Chaux. Et le Service militaire volontaire « Ouvert aux Français de 18 à 25 ans, ce nouveau dispositif devrait durer dix mois et les jeunes, qui seront déployés "uniquement sur le territoire national", percevront au moins 800 euros par mois, a détaillé le chef de l'État. Ils seront aussi hébergés, nourris et équipés, et porteront l'uniforme. »



NUNEZ CONTRE BARRÉ.- Le ministre de l'intérieur va devoir se faire à l'idée que Libres Commères ne mettra pas de tilde sur son patronyme bien que ça soit une manière efficace de lui rappeler le principe du droit d'asile. Un trait d'union (Nu-nez) lui ferait-il comprendre le droit à la caricature humoristique ? **Colin Delvage.**

MORNE MAIRE.- Un coup de pelle par ci, un morandinade par là, une visite discrète à la soirée ciné-passion intégriste de la paroisse. Mais toujours pas de vrai faux pas de la part de JeanBaga. Rien ne dépasse. Tout cela manque de relief. Pas d'aspérité, pas de de prise ! Mais on ne désespère pas. On va continuer à gratter comme le poil du même nom. **Don Christophe Martin.**

EUROPÉISTE, QU'EST-CE QUE TU EN DIS?- « Depuis 40 ans, une élite veut liquider la France, depuis 2017, cette élite est au pouvoir et il n'y a plus personne pour défendre l'intérêt national ». Ce n'est pas un dangereux agitateur populiste qui a écrit cela car la phrase est tirée de la « Dissolution française », le livre posthume

S	E	A	U	I	E	D	N	E
V	D		S	I	G	A	O	E
	I	S	S	U	A	S	E	N
					L	I	B	R
I					E	A	R	T
E					T	E	T	
C					N	M	T	N
K					S	A	T	
U						S	A	U
A						O	I	I
S	O	S				E	O	O
						B	U	L
L						E	O	U
A						R	M	O
S	N	E	E	I	E	C	B	H

d'Olivier Marleix, un ami politique (lointain et pas simplement parce qu'il est mort) de nos députée Gruet et Dalloz. Pas étonnant qu'on n'ait pas enquêté plus sérieusement sur le « suicide » d'Olivier Marleix. En revanche, ce qui est plus surprenant, c'est que le bouquin soit tout de même sorti. Les barbouzes ont dû arriver trop tard. **Alphonse Danletas.**

UN CHANTIER COMME DÉCOR POUR LA GLOIRE. - Le parc urbain qui devait être un grand événement du mandat municipal ne sera pas achevé ni inauguré avant le début du mandat suivant. Heureusement que le cinéma, projet privé, est, lui, enfin sorti de terre, parce qu'avec, des pans du plan senior ont pris l'eau et d'autres du retard, l'image d'élu bâtisseur en prend un coup. A défaut d'inauguration finale, les événements de communication s'enchaînent. Après l'exposition en hall de la mairie, la projection d'un film de présentation au printemps, la consultation des habitants pour trouver un nom, le premier coup de pioche en juillet et la plantation du premier arbre en novembre par des élus moins nombreux que les appareils photos, le retour sur les propositions de noms est annoncé durant l'hiver. La consultation, le dépouillement et la présélection des propositions (par qui ???) auront duré autant qu'une gestation humaine, étirant le calendrier au plus proche de 2026 pour une nouvelle consultation, et soumettant les premiers avis des habitants au filtre "d'experts" qui ont déjà probablement une idée sur l'affaire. **Nadine Morandino.**

PAS DE CANDIDE RN AUX MUNICIPALES. - Didier Morandi, ce vieux farceur parti trop tôt, ne sera pas des nôtres pour les fêtes de fin d'année ni pour les Municipales. Aspergeur précoce, il se retire. Dommage, on comptait sur lui pour égayer la galerie. Mais à Dole, on ne déconne pas avec la vie associative. Les subventions, c'est sacré ! A Dolavélo, à la Bobine, à la Débrouille et à Libres Commères, on le sait puisqu'on ne touche pas un kopek municipal. On ne cherche pas non plus l'aumône auprès de not' bon maire qui a ses bonnes oeuvres. **Adriana 42.**

UN DÉPUTÉ AU CHEVET DES DÉFUNTS. - Mourir en France, ça coûte une blinde ! Le député de la 7^e circonscription de la Haute-Garonne Christophe Bex a donc déposé une proposition de loi pour la mise à disposition de salles municipales pour des funérailles laïques et républicaines. « J'ai cosigné en novembre 2024 une tribune appelant à la création d'une sécurité sociale de la mort. Ma proposition de loi s'inscrit dans la même logique : celle de rendre à la République sa place auprès des familles endeuillées, et permettre à ces dernières de garantir la dignité des obsèques de leurs proches décédés. » Il faut reconnaître qu'à Dole, on n'a pas à se plaindre. Le funérarium propose une grande salle et les cérémonies civiles auxquelles j'ai pu assister ont toujours été dignes et, j'oserai le dire, réussies. **Polly Ghosn.**

JUSTICE NULLE PART. - En Bolivie, le nouveau président Rodrigo Paz a annoncé le 20 novembre la suppression du ministère de la justice. Il faut dire qu'en Bolivie, trouver un ministre de la Justice qui n'a pas de casier judiciaire se révèle impossible, alors autant supprimer le poste. La députée droite Pamela Jardin (je jure que c'est son vrai nom!) en a profité pour faire un commentaire qui ira droit au coeur de Gérald Moussaka Darmanin : « C'est une joie pour nous, car ce ministère était très politisé, avec des nominations sans méritocratie interne et il était la source de nombreux conflits ». Début novembre, c'est le ministère de l'écologie qui avait disparu : supprimer le poste à chaque fois qu'il n'y a personne de compétent pour l'occuper, la Bolivie fera-t-elle jurisprudence? **Carlos Bandana.**

DROITS D'AUTEUR ET SALAIRE À LA PERSONNE. - Une conséquence imprévue de la généralisation du salaire à la personne serait la disparition des droits d'auteur. A salaire assuré, plus besoin de revenus de la propriété intellectuelle. Licences Creative Commons pour tout le monde et open bar pour l'IA. De quoi se plaint-on? **Jean-Sébastien Brahms.**

DÉJÀ UN MOT DE TRAVERS. - Il est arrivé sur scène avec une doudoune sans manche. On aurait dû se douter que Bertrand Venteau, le tout nouveau président du lobby agricole Coordination Rurale, n'allait pas faire dans la dentelle mais il a quand même réussi à surprendre : « Les écolos, la décroissance, veulent nous crever, nous devons leur faire la peau ». Des propos très bien accueillis par la salle et pleinement assumés par l'intéressé sur France 3 le lendemain. Les députés « verts » ont porté plainte comme il se doit. **Sylvestre Campagnol.**

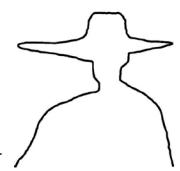
PLUS CON QUE SON PÈRE. - Le fils Sarkozy estime, dans une de ces chroniques dont il aurait mieux fait de garder le secret, qu'une partie des immigrés séjournant légalement en France devraient servir dans l'armée. On imagine que Sarko junior parle des mâles, encore que... Selon le comique multi-pistonné par ses parrains milliardaires qui se présente à la Mairie de Menton, une loterie qui permettrait de sélectionner 10% d'appelés parmi les immigrés pourrait dissuader les migrants de venir en France et, surtout, favoriser la cohésion nationale. « La leçon est simple : que la caserne serve à fabriquer des Français » : le fils à papa est décidément aussi ringard et outrecuidant que son daddy. Il nous débarque des États-Unis cosmopolites avec des recettes tirées du sac. Fabriquer des Français à la caserne ? Et pourquoi pas des Françaises aux fourneaux ? Et pourquoi pas des nostalgiques de Napoléon et de la méritocratie d'Empire, de l'ordre bonapartiste et des batailles en uniformes. Le fils Sarkozy aurait vraiment mieux fait de rester dans l'armée américaine : il en a le niveau culturel. Mais puisqu'il est là, mettez-le dans la cellule d'à côté. **Carlos Brun.**

RETOUR DE MANIVELLE. - France Inter perd presque un demi-million d'auditeurs, Radio Nova multiplie les siens par 132%. Le bébé Duhamel juché sur les épaules de Sophia Alarame n'arrive pas à la cheville d'Aymeric Lompret. Eh oui, c'est tout un métier de commenter l'actualité qui n'attend pas tellement elle est chaude, l'actualité ! **Pierre-Juliette Meurice.**

ALLEZ, ZOU ! - On était à l'inauguration du local de campagne de « Dole naturellement ! » Le local est très bien situé (place aux Fleurs, près du manège) et agréable. Laetitia Jarrot-Mermet tient la boutique et quelques têtes commencent à s'aligner derrière elle. On n'a pas vu Jean-Claude Benetton, probablement retenu à la salle de sport par son coach. Dommage, il aurait pu croiser Dominique Voynet pour échanger des souvenirs sur Mitterrand. Le programme devrait commencer à se dévoiler en janvier. On a hâte. **Sylvie Chessamert.**

ON DIRAIT QU'ÇA T'GÈNE.... - Contrairement à ce qui a été annoncé dans L'Écho des Cabanes, Nicolas Sarkozy n'a pas été « condamné à cinq ans de prison DANS deux fermes » mais à « cinq ans de prison DONT deux fermes ». Du côté du P'tit Louis, on respire ! Pas b'soin d'enfiler une paire de bottes pour rendre visite à Daddy. **Henry of Menton.**
Devenez la 5ème commère !
Restez branchés à nos actus grâce à notre Newsletter !

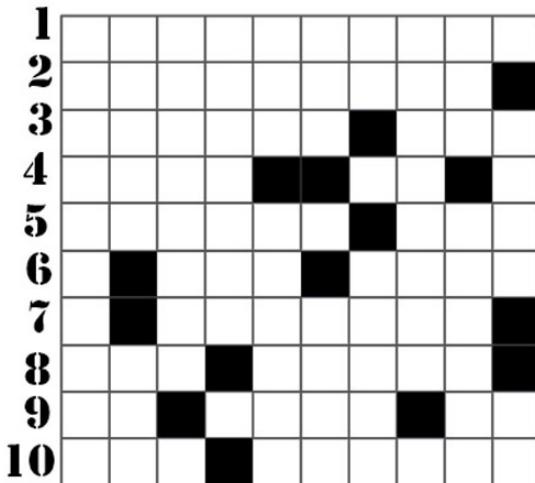
Abonnez-vous sur : <https://librescommeres.fr>



Section jeux À vous de jouer !

Mots croisés

A B C D E F G H I J



Encore un petit effort cérébral avant de vous ruer dans les échoppes pour acheter vos cadeaux de Noël ou mettre cette grille (bien emballée) sous le sapin ? Brok&Schnok ne vous jugent pas et vous ferez bien ce que vous voulez avec vos cheveux car vous le valez bien ! N'empêche, qu'ils se sont décarcassés une fois de plus pour satisfaire votre appétit de cruciverbiste. Pas de vieux mots anciens, mais plutôt des références cinématographiques pour ce mois de décembre. Bisous et à l'année prochaine ! – Brok&Schnok

Horizontalement :

1- Titanesques 2- Elle n'a plus vraiment toute sa tête, comme Véronique en 1972 3- Jurassik Park en vrai / ... _ _ _ _ _ 4- Petite hawaïenne sur grand écran / En cavale 5- Émoussâtes / Grosse vache poilue sur grande montagne 6- Maintenant sur portable / C'est la boule quand on la perd 7- Plus tôt à Greenwich 8- Un p'tit kawa rapidos / Comme Félicie 9- Âne palmé en 2022 / Bouge ton boul ! / C'est OK pour Leonid 10- A la fin du film / Ancêtre des bordels

Verticalement :

A- Elle a repris sûrement deux fois des champignons B- Troubles / Chevalier masqué C- Empapaoutâmes D- Revêtît une tenue décente E- Fils de Spam et de Blog / Mordu à piquer F- Il fut Frankenstein, Dracula, Rasputine, mais aussi Dr Jekyll, Comte Dooku, Fu Manchu... / Rutile G- Bien empapaouté / Il peut être fait de mensonges H- Enfilées dans la cabine I- Il prend la rouge / Première dynastie d'affreux jojos J- Pour faire kampai / Riquiqui aux dés et maousse costaud aux cartes

Agenda

Évènement	Infos & Lieu	Date

Remplis toi-même ton agenda de l'Avent !

Ce mois-ci, pas grand-chose à mettre dans l'agenda : c'est le moment des fêtes et on en profite pour vous en souhaiter de bonnes !

Hotroscope

L'Hôtroscrope de Moëlle et Pinière de Chris Prolls. CHRIS PROLLS s'est octroyé 4 semaines de congés non payés (et oui, n'est pas Jean-Yves Espiègle ou Christine Ass qui veut) bien mérités ! À quand la semaine de 15 heures, bon sang ? En ce mois de décembre, préparons la naissance du magicien, sans mettre les clous dans les roues ! Vivons joyeux, chantants et avec du soleil dans nos cœurs en attendant la livraison des va-t-en-guerre.

BOULIER : Ton mois de décembre, ami Boulier, commence par une introduction orchestrale majestueuse, où les thèmes principaux sont introduits par l'orchestre. Les astres te proposent de poursuivre l'effort avec le Concerto pour violon en ré majeur, Opus 61 de Beethoven.

TROTRO : En ce mois de décembre, Ami Trotro, un petit coup de WD40 ? Non, les astres te conseillent juste un petit BWV988, et all will be Gould ! Joyeux Noël !

GEAMAL : En ce mois de décembre, ami Geamal, les astres te conseillent d'éviter les mordants, d'enlacer la grâce et fais-toi péter un petit Purcell du style Cold Song, si tu veux, interpréter par Klaus Nomi tant que ce n'est pas Klaus Barbie !

CONCER : Ami Concer, en ce mois de décembre, les astres sont unanimes, ça va être l'orgie pour toi. Requiem en veux-tu en voilà : Mozart, Fauré, Verdi et tutti quanti, youpi, bon sans subventions ni budget, faut quand même pas déconner ! Bonne écoute coûte que coûte amis Concer !

FION : Ami Fion, en ce mois de décembre, pour échapper à la morosité ambiante, les astres te proposent « le marteau sans maître » de Pierre Boulez, tout à fait raccord avec l'actualité. Tu n'y comprends rien ? Les astres non plus !

VERGE : En ce mois de décembre, ami Verge, une petite flûte de C.J. Toeschi (comme presque tout le monde excepté les ultrariches) et ta fin d'année n'en sera que plus belle. Joyeux Noël ami Verge !

BALANCE : Ami Balance, en ce mois de décembre, rien de tel pour toi que Die Meistersinger von Nürnberg de Wagner, un petit retour aux sources pour braver la nostalgie !

GROPION : En ce mois de décembre, ami Gropion, afin de te remonter le moral de tous ces trafiquants d'influence, les astres te conseillent une petite tisane au coin d'un feu de Chaminade au Pays Dévasté. Et ta joie de vivre reparaira !

SAGIDESTAIRE : Ami Sagidestaire, en ce mois de décembre, les astres te laissent, non pas en Égypte mais bien Aboulker et ses Surprises de l'Enfer. Fais-en bon usage.

CAPRICONNE : En ce mois de décembre, ami Capriconne ! Les astres me disent que tu vas être très épistolier, mais dommage, tu ne sauras écrire que des lettres à Élise. Rrrralala, ami capriconne !

VERSION : En ce mois de décembre, ami Version, celle dirigée par Jordi Savall est de loin la plus nuancée et la plus intense de toute. Poursuis ainsi.

POISON : Ami Poison, en ce mois de décembre, Die Schöpfung, Rollend in schäumenden Wellen. Je te laisse méditer, ami Poison.

